

LA
LANGUE TUNEBO,

PAR

P. RIVET.

64

Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*,
Nouvelle série, t. XVI, 1924, p. 19-92.

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
61, RUE DE BUFFON, 61.

—
1924

LA
LANGUE TUNEBO,

PAR

P. RIVET



Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*,
Nouvelle série, t. XVI, 1924, p. 19-92.

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ,

61, RUE DE BUFFON, 61.

—
1924

LA LANGUE TUNEBO,

PAR P. RIVET.

Les Tunebo ou Tame (2, 63) sont une importante tribu de la région orientale de la Colombie, encore très mal connue. Leur territoire peut être cependant délimité avec assez de précision en rassemblant toutes les indications contenues dans les récits des anciens missionnaires et des voyageurs modernes.

Les Tunebo et leurs proches parents, les Guasiko, les Čita et les Mor-kote habitent ou habitaient un territoire jalonné par les villages, encore existants actuellement ou disparus, de Chita, Labranzagrande, Pueblo de la Sal, Morcote, Paya, Barronegro, Guase ou Guaseco, Macheque, Pisva, Támara, Ten, Nuestra Señora del Pilar de Patute ou Tunebos [à 4 lieues de Tame], Pauto, Tame, Güicán ou Güicani, Piñal de Chisgas [sans doute Chiscas des cartes modernes], Guacamayas et Manare¹ (8, 64, 90; 5, I, 206, II, 229-230; 3, 46, 48, 75, 93, 110; 4, 28, 30, 116; 12, xxxiv; 2, 63, 245; 7, II, 346, 356, 360).

Ils englobaient donc entièrement la cordillère du Cocuy et occupaient la vaste région où prennent naissance l'Ele, le Cravo del Norte, le Casanare, l'Ariporo, le Pauto et le Cravo del Sur. C'est là que se trouve la contrée appelée « Tierra adentro », au nord-ouest de Muneque et de Lope, et la plaine dite « la Guativa », située au nord de l'Ariporo et à l'ouest de Ten, limitée à l'est par le cerro Blanconegro et s'étendant jusqu'au Casanare, plaine sur laquelle les Tunebo prétendent avoir un *titulo real* de donation (2, 63-64).

Au nord, les Tunebo atteignent le Margua, origine du Sarare (10, 2; 11, 513), englobant les bassins du Cobugón, du Royatá, du Sinsiga, du Canci et du Cobaria² (7, II, 297, 360; 2, 63), et le bassin du San Lorenzo,

1. J'ai fait figurer tous ces villages sur la carte jointe à ce mémoire, à l'exception du Pueblo de la Sal et de Guase ou Guaseco, dont il m'a été impossible de déterminer l'emplacement. Je dois avertir que j'ai placés certains points approximativement d'après les indications de J. Brisson : Barronegro, à 10 lieues de Ten, El Alto de Barronegro formant la division entre le bassin de l'Ariporo et celui du Casanare (2, 244-245), Macheque, à 2 km. 5 de Barronegro (2, 245), Manare, village du district de Chire, à 4 ou 5 lieues à l'ouest du point où le chemin de Moreno à Chire traverse l'Aricaporo (2, 56).

2. L'emplacement de ces rivières est mal fixé. Le Cobaria est indiqué tantôt comme affluent de gauche, tantôt comme affluent de droite du Cobugón, le Royatá

affluent de gauche du Margua, où vit une de leurs tribus restée à l'état sauvage (7, II, 387).

Outre cette tribu, les Pedraza, on connaît, comme tribus tunebo du haut Sarare, les Unkasia et les Cesaria, dans les cordillères ainsi dénommées, à l'ouest de la Quebrada China, affluent de gauche du Cobugón, les Tekanka ou Cobaria, les Tigría et les Bongota, échelonnés d'est à ouest dans les montagnes qui séparent le Cobugón du Cobaria et enfin les Royatá, entre le Royatá et le Bojabá, affluents du haut Arauca.

Le territoire tunebo est caractérisé, au point de vue toponymique, par la terminaison *-ria*, qui signifie « eau, rivière » : Ritambria, Cobaria, Guachiria, Tegría, Cuasiria, Eucaria, Rotarbaria, Cesaria, Rabaria, Tocaria, Tamuria, Kabalahia, etc.....

Au moment où les missionnaires pénétrèrent dans la région, il y avait 6.000 Indiens rien qu'à Morcote, à Pauto et à Támara (8, 54). Actuellement, suivant Albarracín, la vallée du Cobugón et les vallées adjacentes abritent encore 3.000 Tunebo environ; à Sinsiga, on compte 6 maisons et 43 indiens, à Soraquesia, une maison et 6 indiens, à Ritambria, 2 maisons et 17 indiens, à Bócota, 12 maisons et 100 indiens, à Britarguán, 12 maisons et 113 indiens, à Covaria, 120 maisons et 1.000 indiens, à Tegría, 113 maisons et 1.000 indiens, à Cesiari, 50 maisons et 600 indiens, (4, 18). L'estimation du P. Rocheraux est plus élevée. Il pense que les Tunebo du haut Sarare comptent de 4.000 à 5.000 individus.

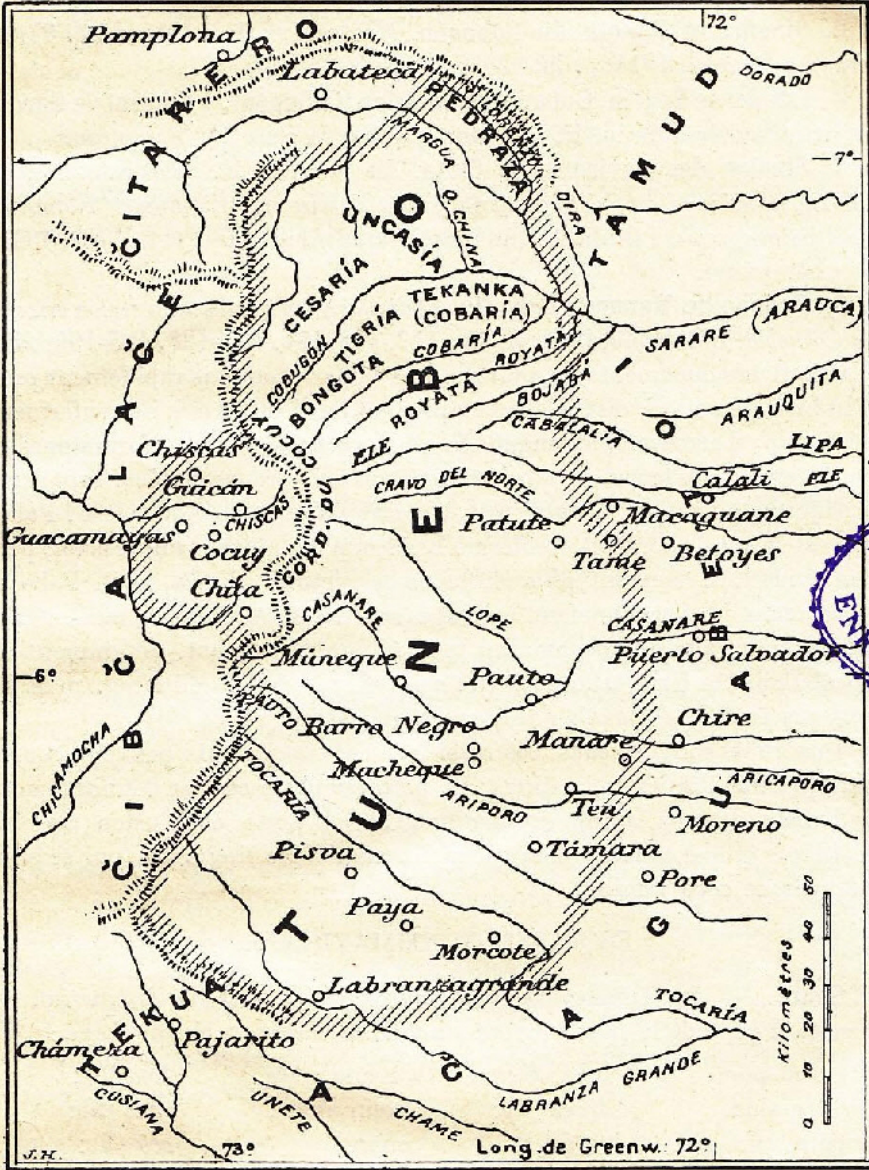
Les Tunebo ont ou avaient pour voisins, à l'ouest, les Cíbca, au sud et au sud-est, les Açagua (tribu arawak), à l'est, les tribus du groupe Betoï, au nord-ouest, les Laçe et les Citarero, au nord et au nord-est, les Kaketío ou Támud (tribu arawak).

..*

D'après Rivero, les Tunebo auraient parlé deux idiomes, l'un très difficile, mais que tous comprenaient, l'autre plus simple, mais d'un usage moins général, appelé Subasque (8, 55). Ce n'est qu'en 1871 qu'Uricoechea publia le premier vocabulaire tunebo, composé seulement de quelques mots. Ce document est resté longtemps notre seule source d'information, et dans son beau travail sur les langues de l'Amérique centrale,

comme affluent de gauche du Cobugón ou comme affluent de droite du Sarare. Parfois, le cartographe place même ces deux fleuves dans les deux positions. Le río Sinsiga est porté comme affluent de gauche du Cobugón entre le Royatá et le Cobaria. Perez écrit Canci et Canei, sans qu'on puisse deviner où est la faute d'impression, car cette rivière n'est portée sur aucune des cartes que j'ai consultées. La carte ci-jointe a été construite, pour sa partie Nord, d'après un croquis que le Père Rocheraux vient de m'envoyer, à la suite de son récent voyage dans le haut Sarare. C'est à lui que je dois les noms et les emplacements des tribus tunebo de cette région.

W. Lehmann n'en cite pas d'autre (6, I, 55-56). Cependant, quelques vocabulaires plus modernes et plus abondants ont été publiés; je les



Carte du pays des Tunero.
(Les limites de ce pays sont marquées par les hachures).

utilise et les reproduis dans le présent mémoire avec quelques documents inédits.

Voici la liste de toutes ces sources :

1. **Tunebo du Margua.** ROCHERAUX (Henrique). *El Sarare*. Cúcuta, 1914, p. 10-18¹.

2. **Sinsiga et Bókota du Cobugón.** ALBARRACIN R. (Olegario). *Tierra adentro*. Bogotá, 1914, p. 22-32 et *passim*.

3. **Tunebo de Tegria, Cobaria et Tecauca (Cobugón), à l'orient de Garcia Rovira.** Vocabulaire inédit communiqué par le Père H. Rocheraux.

4. **Sinsiga des environs de Chita.** URICOECHA (E.). *Gramática, vocabulario, catecismo i confesionario de la lengua chibcha según antiguos manuscritos anónimos inéditos*. Bibliothèque linguistique américaine, t. I. Paris, 1871, p. XXXV-XXXVI.

5. **Tunebo de Manare.** FABO (P.). *Idiomas y etnografía de la región oriental de Colombia*. Barcelone, 1911, p. 38, 113, 118-121, 127-128, 187-196, 255.

Ces divers documents ne sont pas très bons ; recueillis rapidement près d'Indiens peu apprivoisés et ne comprenant pas l'Espagnol, ils renferment beaucoup d'erreurs provenant de malentendus entre informateurs et enquêteurs. Les formes grammaticales, qu'on y trouve notées, sont rares et sujettes à caution. D'autre part, le vocabulaire recueilli par le P. Fabo, qui est le plus abondant, renferme beaucoup de fautes d'impression, parfois évidentes, souvent plus difficiles à rectifier. Enfin, le P. Fabo et Albarracin ont certainement mélangé aux mots récoltés par eux-mêmes des mots extraits de vocabulaires publiés antérieurement, notamment du vocabulaire de Uricoecha. Je me suis efforcé de les éliminer, mais ne suis pas certain d'y avoir entièrement réussi.

Tels qu'ils sont, et sous ces réserves, ces documents peuvent cependant fournir d'utiles indications ; ils permettent de classer définitivement le Tunebo dans la famille linguistique Chibcha. Cette conclusion ne fait d'ailleurs que confirmer ce qu'avaient admis les linguistes qui se sont occupés de cette famille.

ESQUISSE GRAMMATICALE.

Genre. — Le Tunebo ignore vraisemblablement la distinction de genre. Il possède le plus souvent un mot spécial pour chaque sexe :

grand-père,	<i>kaká</i> (2) ;	grand'mère,	<i>kojá</i> (2) ;
frère aîné,	<i>dzaká</i> (2) ;	sœur aînée,	<i>xanó</i> (2) ;
père,	<i>tetó</i> (2) ;	mère,	<i>abó</i> (2) ;
oncle,	<i>letrava</i> (2) ;	tânte,	<i>ayá</i> (2) ;
neveu,	<i>ruko</i> (2) ;	nièce,	<i>visara</i> (2).

1. Cet article a été publié aussi dans un journal local *La Unidad católica*. Le Père Rocheraux m'a également envoyé ses documents manuscrits et de nombreuses notes explicatives, tant pour la transcription que pour le sens des mots de son vocabulaire.

Lorsque le mot est commun aux deux sexes, il se contente, pour spécifier qu'il s'agit de la femelle, de lui suffixer *-guina*, *-guin*, qui signifie « femelle » (*ča-guina*, épouse, femelle; *ča-buina*, *ča-kuina*, *güia*, femme) ou *-maringa*, qui a le même sens :

chien,	<i>bayará</i> (2);	chienne,	<i>bayara-guina</i> (2);
porc,	<i>uroa</i> (1);	truie,	<i>uroa-maringa</i> (1);
hocco ♂,	<i>lutara</i> (1);	hocco ♀,	<i>luto-maringa</i> (1).

Pronoms personnels. — La série, que l'on peut former d'après nos documents, est très incomplète :

Sing.	Plur.
<i>aso</i> (1) <i>vá</i> (5), je;	<i>as-gue</i> (5), nous;
<i>undo</i> (5), tu;	?
<i>uyabo</i> (5), celui-là;	?

Ajoutons *bakio* (3) qui a le sens de l'Espagnol « Usted ».

Adjectifs possessifs. — Les seuls exemples fournis par nos vocabulaires sont les suivants :

<i>učara dax-ro</i> , mon père (<i>dasa</i> , père) (1);
<i>učara bit-ro</i> , ma mère (<i>bitta</i> , mère) (1).

Le mot *učara* a très probablement le sens de « ici »¹ dans le dialecte du Margua [cf. : *usara* (5), *óšora* (2)], en sorte que ces deux phrases doivent signifier : « ici, mon père »; « ici, ma mère », c'est-à-dire « voici mon père », « voici ma mère ».

D'après ces exemples, le suffixe *-ro* jouerait un rôle dans l'expression des relations de possession. C'est ce suffixe que nous retrouvons sans doute dans les mots *sera-lo*, homme (2), *tana-ró*, frère cadet (2), *čaka-ro*, garçon (3), *sag-ró*, frère cadet (2), et dans la phrase : *sag-ro barbi-kurox*, le frère s'en est allé (2); *sera-lo*, *tana-ró*, *čaka-ro*, *sag-ro* correspondent en effet à *seera*, homme (1), *taná*, frère cadet (2), *džaká* (2), *saká* (5), frère, comme *bit-ro* correspond à *bitta*, mère, et *dax-ro* à *dasa*, père.

Pronoms possessifs. — La liste n'en est pas moins incomplète et confuse que les précédentes :

mien, <i>as-ki</i> (5), <i>as-oko-ro</i> (1);	nôtre, <i>as-raž-tro</i> (1), <i>riekuai</i> (5);
tien, <i>ketayagueui</i> (5);	vôtre, <i>barčiaci</i> (5).
sien, <i>imbai-tro</i> (1), <i>bai-ga</i> (5);	
sienne, <i>ase-ro</i> (1);	

1. Nous en avons un autre exemple dans la phrase *učara leutetigro*, traduite : « vous ne savez pas chanter », qui doit signifier : « ici, vous ne savez pas chanter ».

Deux remarques cependant méritent d'être faites. La première se rapporte à l'existence de deux suffixes *-ro* et *-tro*, dont nous reparlerons plus loin. La seconde porte sur la ressemblance entre *as-ki*, *as-oko-ro*, mien, *as-o*, je, *as-gue*, nous, *as-raz-tro*, nôtre, d'où on peut déduire avec certitude que le radical *as-* correspond à la première personne; les trois exemples suivants de notre vocabulaire confirment le fait :

as-babi-ro, adieu! (1), qui doit signifier « je m'en vais » [*babe-tro*, aller (1)];
as-ibarge, aye! (5), qui doit être une imprécation ayant le sens de « je maudis » [*as-obarxe*, maudire (5)];

as-aguakie, merci! (1), qui doit signifier « je te remercie » ou « je suis content ».

Nos listes renferment d'ailleurs un grand nombre de mots, des verbes pour la plupart, qui présentent ce préfixe, associé souvent au suffixe *-ro*, déjà signalé :

<i>as-ubi-ró</i> , adieu! (5);	<i>as-öbi-ro</i> ,	<i>až-üpi-ro</i> ,	<i>as-aparasiegui</i> , déchirer (5);
<i>as-köyu-neg-ro</i> , tousser (1);	<i>as-imasü-neg-ro</i> , se moucher (1);	<i>as-oyomu-neg-ro</i> , faire (1);	<i>as-ubaturbi</i> , se fâcher (5);
<i>as-kokuiti-neg-ro</i> , se mettre debout (1);	<i>as-kantika-neg-ro</i> , cracher (1);	<i>as-kon-mi-neg-ro</i> , pleurer (1);	<i>as-apariti</i> , apercevoir (5);
<i>as-kamü-neg-ro</i> , dormir maintenant (1);	<i>as-obeis-tumu-neg-ro</i> , faire une maison (1);	<i>as-kena-das-ba-ron</i> , ne pas avoir d'argent (1);	<i>as-üpa-kambi</i> , dormir (5);
			<i>až-aba-kambi-ey</i> , réveiller (5);
			<i>as-oekesegui</i> , gain (5);
			<i>as-üpugui</i> , bâton (5);
			<i>as-akonkonai</i> , gémir (5);
			<i>as-akoregui</i> , homonyme (5);
			<i>as-kutayakumo</i> , inviter (5);
			<i>as-ubalbuxo</i> , ivre (5);
			<i>as-obarxe</i> , maudire (5);
			<i>as-ubsaguiagui</i> , fatiguer (5);
			<i>as-orpegaga</i> , compagnon (5).

Il est à noter que le préfixe *as-* peut disparaître, le suffixe *-ro* subsistant seul :

- yayi-róx*, j'ai faim (2) [*yayi-ke*, faim (2)];
abo sénha-ro, j'aime ma mère (2) [*séna-gue*, aimer (5)];
trei-róx, je vais apporter (2) [*tréi-guete*, apporter (2)];
barbi-ró, à bientôt! (2) [= je vais, je m'en vais : *bárbe-ke*, marcher (5), *barbi-karo*, aller (2)].

Il est très probable que, dans tous les exemples réunis ci-dessus, qu'il s'agisse de verbes, d'adjectifs ou de substantifs, le préfixe *as-* marque la première personne, et que le suffixe *-ro* joue dans la conjugaison le même rôle, d'ailleurs mal défini, que dans la possessivation des noms.

Ce suffixe n'est d'ailleurs pas lié à une personne déterminée, puisque nous le retrouvons aussi bien dans la phrase : *abo sénha-ro*, j'aime ma mère (2), que dans la phrase : *S. abó uin sénha-ro*, S. aime beaucoup sa mère (2).

Suffixes. — Le suffixe *-gue*, *-gui*, *-kue*, *-ue*, *-ki*, *-ke* est extrêmement fréquent. On le trouve dans presque tous les adjectifs et adverbes, dans un très grand nombre de verbes, dans quelques pronoms et dans des substantifs.

Pour ces derniers, il semble que beaucoup soient des adjectifs méconnus. Ainsi *tima-gue* est donné en Tunebo du Manare avec le double sens de « sâle » et de « graisse », alors qu'en Tunebo du Cobugón, le sens de « graisse » est réservé, avec raison semble-t-il, au radical *tima*.

Je pense que ce suffixe est l'équivalent de l'auxiliaire *gue* du Cîbèa, qui s'emploie postposé :

ša situ-gue, je suis chaud,
bišu-gue, il est enrhumé,
šia mujska-gue, nous sommes indiens,
šia giti-gue, il nous a battus,
fié-gue, ils sont beaucoup.

Un auxiliaire analogue *gua* (*kua*, *gue*, *kue*) jouent également un grand rôle dans la conjugaison du Köggaba (6, I, 61-62) ; en Bribri, le suffixe *-üä* sert aussi d'auxiliaire (6, I, 290-291) ; en Rama, enfin, les adjectifs présentent souvent la désinence *-üa* ou la désinence *-ba* ; cette dernière servant dans la conjugaison à former des duratifs (6, I, 421-423) peut être considérée comme une sorte d'auxiliaire.

Dans cette hypothèse, *u-kaga-ra-gui* signifierait non pas « oreille », mais « c'est l'oreille », *putir-gui*, non pas « couronne », mais « c'est une couronne », confusion qui s'expliquerait très bien dans les conditions où sont recueillis les vocabulaires par les voyageurs. De même, la plupart des adjectifs auraient été notés sous la forme qu'ils prennent lorsqu'ils sont conjugués : « je suis, tu es, il est triste ». De même, enfin, le véritable sens de *as-gue* ne serait pas « nous », mais « nôtre, c'est à nous » (cf. : *as-ki*, mien, *ketayague-gui*, tien).

Il est à noter que ce suffixe alterne parfois avec le suffixe *-ro*. A côté de *yai-gui* (5), *yai-ke* (2-3), faim, nous avons *yai-rôx*, j'ai faim (2) ; à côté de *barbe-ke*, marcher (5), *barbi-rô*, à bientôt ! (2) [= je m'en vais] ; à côté de *tréi-gue-te*, apporter (2), *tréi-rôx*, je vais apporter (2) ; à côté de *kátu-ro*, grand (2), *kátu-kue*, gros (5) ; de même, nous avons *séra-gue* (5) et *séra-lo* (2) pour « homme » [en face de *seera* (1)], *séna-gue* (5) et *sénha-ro* (2), pour « aimer », *ai-gui* (5) et *ai-ro* (1) pour « beau ».

Un second suffixe, le suffixe *-ga*, sert à la formation des adjectifs désignant les couleurs :

kuasu-ga (5), *kuasi-ga* (1), blanc ;
bui-ga, marron (1) ;
romi-ga, bleu (1) ;
ti-ga, noir (1).

Verbes. — J'ai déjà signalé la fréquence dans les formes verbales du préfixe *as-*, associé ou non au suffixe *-ro*, et du suffixe *-gue*, *-gui-*, *kue*, *-uc*, *-ke*, *-ki*.

On note, en outre, l'existence de trois infixes, qui s'intercalent entre le radical et le suffixe *-ro* et qui doivent jouer un rôle dans la conjugaison.

Le plus fréquent est l'infixe *-neg-*, spécial, semble-t-il, au dialecte du Margua, dont on trouvera de nombreux exemples dans le tableau de la page 24.

Cet infixé semble correspondre à l'indice temporel du futur (ce futur pouvant s'employer comme impératif) en Cibça : *-nga* ou *nĩnga* [*nga* étant le futur du verbe auxiliaire *gue*], ou de l'impératif en Kõggaba :

Cibça : *tse-bki-nga*, je ferai ; Kõggaba : *akpẽi-ngua*, ouvre !
tse-giti-nĩnga, je fouetterai.

Il se peut donc que l'infixe *-neg-* soit en Tunebo une espèce d'auxiliaire servant à la conjugaison.

Le deuxième infixé est l'infixe *-t-*, *-te-*, *-ti-*, fréquent dans les dialectes du Margua et du Cobugón, mais que je ne retrouve qu'une seule fois dans le dialecte du Manare :

<i>yarbi-t-ro</i> , malade (1) ;	<i>babe-t-ro</i> , aller (1) ;
<i>axaibai-t-ro</i> , <i>axatbeitti-ti-ro</i> , je sais (1) ;	<i>matin-te-ro</i> , nuit (sans doute : il fait nuit) (1) ;
<i>abayar-te-ro</i> , mourir (1) ;	<i>litosukũ-ti-ro</i> , ne pas se baptiser (1) ;
<i>bukor-koe-t-ro</i> , mangeons ensemble ! (1) ;	<i>ya-t-ró</i> , il ne mange pas (2) ;
<i>asraq-t-ro</i> , notre (= c'est à nous) (1) ;	<i>takua-sixua-t-ro</i> , il n'est pas fâché (2) ;
<i>bará-iba-t-ro</i> , ne pas vouloir (1) ;	<i>yá-te-ro</i> , ne pas avoir mangé (2) ;
<i>abasen-te-ro</i> (1), <i>ebaséu-te-ro</i> (2), je suis fatigué ;	<i>tetanéxua-t-ro</i> , il n'est pas avare (2) ;
<i>yál-te-ro</i> , il est mort (1) ;	<i>tetróha-t-ro</i> , il ne paraît pas (2) ;
<i>kukayove-t-ro</i> , allons ensemble ! (1) ;	<i>gua-t-ró</i> , il ne vient pas (2) ;
<i>imbai-t-ro</i> , sien (= c'est à lui) (1) ;	<i>iyar-te-xo</i> , trembler (5) [<i>iyará</i> en dialecte du Cobugón].

Albarracin (1, 27) croit que le suffixe *tero*, *-tro* indique la négation. En

réalité, cela ne ressort pas des exemples réunis ci-dessus, et il vaut mieux, pour l'instant, dire que rien ne permet de préciser le sens de l'infixe *-t-*, *-te-*, *-ti-*.

L'infixe *-ka-* est commun dans le dialecte du Cobugón, exceptionnel dans celui de Manare :

<i>guá-ka-ro</i> , aller, venir (2) ;	<i>sag-ro barbi-ka-rox</i> , le frère s'en est allé (2) ;
<i>uo-ka-ro</i> , manger (2) ;	<i>kubuiná-ka-ro</i> , je veux aller (2) ;
<i>gua-ró-ka-ro</i> , allons ! (2) ;	<i>guotá-ka-ro</i> , il vient après-demain (2) ;
<i>gua-kamé-ka-ro</i> , aller dormir ! (2) ;	<i>uxuá-ka-ro, uatró-ka-ro</i> , il vient des gens (5) ;
<i>baragrá-ka-ro</i> , il va pleuvoir (2) ;	<i>batrá-ka-ro</i> , venir (2) ;
<i>isó-ka-ro</i> , parler (2) ;	<i>irá-ka-ro</i> , bonjour ! [= je suis venu] (5).
<i>barbí-ka-ro</i> , aller (2) ;	

En Tunebo du Margua, la forme correspondante semble être *-ča-* ou *-xa-* :

batin-ča-ro, il fait déjà nuit (*matine*, nuit) ;
die ukokusarau-xa-ro, se lever (en parlant du soleil).

Cet infixe semble correspondre aux suffixes qui servent à former le gérondif en Kögabba (*-ka*) et en Čibča (*-ska*).

Dans la composition d'un certain nombre de verbes, entre un mot qui nous est donné sous forme isolée dans le dialecte du Cobugón avec les deux sens suivants :

veše (3), allons-nous-en !
vešt (2), allons à la forêt !

On peut en déduire que ce mot a en réalité le sens de « allons ! », et qu'il sert à former des impératifs de mouvement, bien que les informateurs n'aient noté qu'une seule fois ce sens exact des composés :

vešt-hixita (2), allons fendre du bois ! *ai-beče* (5), sarcler ;
hindzi-vešt (2), *kinse-veči* (5), courir ; *artai-bešé* (2), prier.
rukuá-vešé (2), *rukua-veče* (5), enterrer ;

Privatif. — La particule *bar*, *bará*, *vari*, *guar* joue le rôle de privatif ou de négatif ; c'est évidemment le radical des mots *par-gue*, personne (5), *pal-gue*, jamais (5), et *baro*, non (1). En voici quelques exemples :

ubi-bar-ki, aveugle (5) [*uba*, œil (1-4)] ;
kaya-bar-ki, devenir-veuf (5) [*güia*, femme (2)] ;
kana-bar-ke, mou (5) ;
egui-bar-gue, rare (5) ;

servaso-bar-ke, se rétrécir (5);
pom-bar-gui, apprivoisé (5);
ore-bar-gue, malheur (5) [*ori-gé*, beau (3); *ore-ke*, meilleur (5)];
bari-ánxaro, maïs jeune (2) [= non mûr, probablement];
bar-akin-èon, ne pas courir (1) [*akini*, courir];
bara-kamp-èon, je n'ai pas dormi (1) [*kambi*, dormir];
vari-kon-èon, ne pas manger (1) [*ko*, manger];
guar-ciro, il n'y a pas (2) [cf. : *abó éxiro*, avez-vous votre mère? (2)].

Il est possible que le mot *bate-ya*, jeûner (2), soit une faute d'impression pour *bare-ya* qui signifierait « ne pas manger » [*-ya* = manger].

Une seconde particule de négation apparaît dans le dialecte du Margua :

akrase-iva-ro, ne pas aimer (1) [*akrasen-na-ro*, aimer (1)];
axat-ba-iro, ne pas boire (1) [*axatya-neg-ro*, boire (1)];
bará-iba-t-ro, ne pas vouloir (1) [*bara-iro*, vouloir beaucoup (1)];
askena das-ba-ron, ne pas avoir d'argent (1);

et peut-être dans le dialecte du Manare :

az-aba-kambi-ey, réveiller (5) [*kambi-gara*, dormir (5)].

En Guatuso, il existe une particule semblable : *âpe*, *êbe* :

méchant, *êbe-poè* [= pas bon];
malpropre, *âpè-illiyè* [= pas propre];
léger, *âpè-ipikitèn* [= pas lourd].

Prohibitif. — La forme du prohibitif nous est probablement fournie par les trois exemples suivants :

ses-texau, ne vous moquez pas! (2) [*ses-kua* (2), *sisi-ya* (5), rire];
kato-tixao, ne touchez pas! (2);
gon-tixei, ne pleurez pas! (2).

Augmentatif. — L'infixe *-xi-*, *-i-*, *-in-*, placé entre le radical et le suffixe *-ro*, remplit le rôle d'un augmentatif :

likuar-xi-ro, beaucoup de serpents (1) [*likuya*, serpent (1)];
besiar-xi-ro, voler beaucoup (1);
tçataïma-i-ro, très bonne personne (1);
bara-i-ro, vouloir beaucoup (1);
esxu-in-ro, très avare (2).

Les mots suivants paraissent formés de la même façon :

karigu-si-ro, grand (1);
totinxake-i-ro, rapide (1);

akiaxigua-i-ro, être content (1);
rigua-i-ro, il pleut (2) [*rigua*, pluie (4)];
kikiriá-xe-ro, il fait chaud (2).

Cet infixe paraît correspondre aux suffixes *-i*, *-ě*, *-iě*, et *-in*, *-ia*, *-ie*, qui jouent le même rôle respectivement en Bribri (6, I, 284) et en Cibča (12, LIV, 57) :

Bribri :	<i>bôá</i> , bon,	<i>bôá-i</i> , très bon ;
	<i>inú</i> , haut,	<i>nú-ýě</i> , très haut ;
Cibča :	<i>šo</i> , bon,	<i>šo-in</i> , très bon ;
	<i>kuxuma</i> , grand,	<i>kuxuma-in</i> , très grand ;
	<i>šikana</i> , en haut,	<i>šikan-ia</i> , très en haut ;
<i>tsuxuka ašuene</i> ,	fais-moi plaisir!	<i>tsuxuk-ie ašuene</i> , fais-moi très grand plaisir !

Un second augmentatif est le suffixe *-gueni*, *-guin* [*guinie*, abondant (5) ; *uin* (2), *guini-gui*, *guini-ki* (5), beaucoup] :

<i>oxui-gueni</i> , sec (5) ;	<i>sina-guin-gui</i> , lourd (5) ;
<i>supi-guenia</i> , étroit (5) ;	<i>siati-guim-gui</i> , malheureux (5) ;
<i>paguei-gueni</i> , <i>paguien-gueni</i> , petit (5) ;	<i>asusti-guen-gui</i> , à peine (5).

Diminutif. — Le suffixe *-sa*, *-ča* semble servir à former des diminutifs :

<i>sora-sa</i> , garçon (5) ;	} [<i>seera</i> (1), <i>séra-lo</i> (2), homme] ;
<i>sera-ča</i> , enfant (5) ;	
<i>payara-sa</i> , petit chien (5) [<i>bayara</i> , chien (1-2)] ;	
<i>eudzu-sa</i> , épi de maïs jaune (5).	

Le mot *ruba-sa*, nid (5), a peut-être le sens exact de « petit oiseau » [*ruba-sira*, oiseau (5)], par suite d'un malentendu entre le missionnaire et l'indien.

Suffixes nominaux. — Le Tunebo présente un grand nombre de suffixes nominaux.

Suffixe *-ra* :

C'est le plus commun de tous ; il entre surtout dans la composition des mots désignant les parties du corps :

<i>atá-ra</i> , paume de la main (1) ;	<i>na-rá</i> , poil (2) ;
<i>ru-ra</i> , dent (4) ;	<i>kaša-ra</i> (4), <i>kasxa-ra</i> (5), <i>kača-ra</i> (1-2-3), menton ;
<i>kuxti-rá</i> , pomme d'Adam (4) ;	<i>urakara-ra</i> (5), <i>vésfi-ra</i> (4), côtes ;
<i>buče-rá</i> (3), <i>púči-ra</i> (5), ventre ;	<i>yana-ra</i> , cuisse (4) ;
<i>yi-ra</i> , estomac (4) ;	

kuta-ra, ombilic (4); *ista-ra*, talon (1);
hékta-ra, aisselle (4); *ruíta-ra*, queue (5);
rena-rá (2), *rema-ra* (3), *rana-ra*, *yunta-ra*, goitre (4);
 (5), jambe; *kóya-ra*, vulve (3);
kará-ra, colonne vertébrale (5); *sima-ra*, morve (5).
 etc... etc...

Suffixe *-rama* :

Ce suffixe est spécial aux noms d'animaux :

sika-ramá, cerf¹ (2); *buka-rama*, agouti (5);
kui-rama, écureuil (3); *ukua-rama*, porc (5);
du-rama, tatou (3); *čá-rama*, perruche (5).

Suffixe *-sira* :

múa-sira (1), *ruba-sira* (5), *rugua-sira* (2), oiseau;
kuakuá-sira (1), *kuakuán-dzira* (2), papillon;
tor-sirá, *Mirula gigas* (3);
pá-sira, ver (5);
rika-sira, insecte semblable à une grosse fourmi (5).

Suffixe *-mara* :

ruči-mara, défense de Dicotyles (1);
ši-mara (1-2), *či-mara* (5), arc;
su-mara (2), *ri-mará* (3), fourmi.

Suffixe *-kuara* :

ku-kuará, front (5); *o-kuará* (1), *po-kuara* (5), chapeau;
ku-kuara, anus (3); *si-kuara*, enflure (4);
tač-kuará, veine (1); *to-kuará*, serpent (3).

Suffixe *-nara* :

Ce suffixe n'est autre que le mot « poil » :

ai-kuisa-nára (1), *kuisá-nara* (4), *kuidza-nará* (2), cheveu [*kuidza*
 (2), *kuisa* (5), tête];
ká-nara (1), *ka-nará* (2), barbe [*aka*, joue (4)];
uba-nara (1), *uva-nará* (2-3), cils, sourcils [*uba* (1), *uva* (2-3), *upa*
 (5), œil];
kaxka-nará (2), moustache [*kaxka*, bouche (2)];
uká-nara (5), *ukará-nara* (4), sourcils [*úkara*, front (2)].

Il est probable que c'est ce même suffixe que nous retrouvons dans

1. A noter qu'une divinité *tunebo* porte ce nom.

palputia-nara, plumer (5), qui doit avoir le sens de « enlever, arracher les plumes » et dans le mot *bu-nara*, flèche (1), qui doit désigner sans doute plus spécialement l'empennure de la flèche.

Suffixe *-yukara*, *-ukara* :

Ce suffixe a le sens d'orifice [*ukara*, trou (5)] :

kuka-yukara (4), *kuka-šukara* (2), trou auditif [*kuka-šá* (2), *kuka-čá* (3), *kuka-xa* (4), oreille];
rex-úkara (4), narines [*rešá* (2), *rexa* (5), nez].

Suffixe *-uba* :

Ce suffixe n'est autre que le mot « œil » :

ak-uba, médius (5);
at-oba (3), *ot-oba* (2), main [*ata*, main (1)];
akar-oba (5), main [*akara*, main (5)];
kes-uba, pied (3);
kisa-oba, plante du pied (1);
gues-kal-uba, pied (5) [*gues-kara-bukaya* = deux pieds (5)];
pask-uba, nombril (5).

Suffixe *-kara* :

Ce suffixe a le sens de « bâton, bois, os » :

si-kara (1), *šá-kara* (5); *ší-kara* (2), *kái-kara* (2), os;
aiguille; *kas-kára* (4), pied;
kus-kara (2-3), *kus-kára* (4), genou; *i-kara* (4), *kara-ra* (5), colonne ver-
ú-kara (2), *u-kara* (3-4), front; tébrale;
kues-kara (5), corne; *kus-kara* (2-3), *kus-kára* (4), genou;
až-kara (4), *a-kara* (5), main; *kus-kara* (5), jointure des doigts;
aika-kái-kara (2), phalanges; *s-kara*, *si-kora* (1), collier d'os.
ura-kara-ra (5), côtes;

Suffixe *-ria* :

Je n'ai noté qu'un exemple d'emploi de ce suffixe, qui n'est autre que le mot « eau » :

suta-ria-ra (5), lait [*sutá* (4), mamelle].

Mais on le retrouve dans un grand nombre de noms de rivières du pays tunebo, ainsi que je l'ai noté plus haut (p. 20).

Ces trois derniers suffixes sont extrêmement importants, car ils apportent la preuve de la parenté étroite du Tunebo et des langues de la famille Čibča.

Le suffixe *-uba*, œil, est la réplique exacte du suffixe *-up* du Rama, qui a le même sens et qui entre dans la composition de mots désignant,

comme en Tunebo, des parties du corps ou des objets de forme arrondie :

<i>mü-kük-üp</i> , mon doigt ;	<i>na-läk-üp</i> , ma pointe du nez ;
<i>i-käl-üp</i> , son orteil ;	<i>mä-i^üküä-üp</i> , tes glandes ;
<i>ipîns-üp</i> , ombilic ;	<i>kät-üp</i> , fruit.

Il est à remarquer en outre qu'en Tunebo, le mot *ubu* désigne à la fois « œil » et « étoile » et qu'en Rama le suffixe *-up* entre également dans la composition du mot *pi-üp*, étoile.

Les suffixes *-uba* du Tunebo et *-up* du Rama ont pour correspondants exacts dans les autres langues de la famille Çibëa les suffixes suivants (9, 102-104) :

Çibëa :	-kua ;	Move :	-gua, -kua, -guo ;
Kayápa :	-kua, -ka, -ga ;	Norteño :	-kua, -gua, -koa ;
Colorado :	-ka, -ga ;	Penonomeño :	-guo, -kua, -kuo ;
Bribri :	-wo ;	Muoi :	-va, -ba ;
Térraba :	-wo, -guo, -wa, -vo, -kua ;	Murire :	-ba, -va, -gua ;
Tiribi :	-wo, -ua ;	Sabanero :	-va, -ba ;
Kabekar :	-wu, -wo, -vo ;	Çimila :	-kuà, -gua ;
		Guatuso :	-kuru, -kuuru, -kurë.

Le suffixe *-ria* correspond aux divers suffixes, qui, dans les langues du même groupe, servent à former les mots désignant des liquides :

Bintukua :	<i>asô-ria, aze-ria, èzè-ria,</i> bouillon ; <i>ubu-llia, mau-ria, maô-ria,</i> larme ;	<i>kaka-ria, kak-ria,</i> salive.
Rama :	<i>müñüai-ri,</i> salive ; <i>mäiäiksi-ri,</i> morve ; <i>kânale-ri,</i> lait ;	<i>ÿë-rî,</i> pus ; <i>ub-li, ÿüb-li,</i> résine.
Çiripô :	<i>vü-riu, büë-rië,</i> larmes ; <i>s-dzîg-li,</i> morve ; <i>s-pa-rî,</i> sueur ;	<i>äka-ri, s-kâ-ri,</i> salive ; <i>i-tsü-rië,</i> lait.
Bribri :	<i>pâ-li,</i> sueur ; <i>nâ-li,</i> diarrhée ; <i>vi-ri, üi-rî,</i> salive ; <i>bür-dio,</i> miel ;	<i>üö-diö,</i> larmes ; <i>kät-diö,</i> résine ; <i>tsu-dio,</i> lait.
Térraba :	<i>bô-rio,</i> larme ; <i>nait-rio,</i> lait ;	<i>ör-dio,</i> miel ; <i>pankuo-ria,</i> pluie ; <i>diö,</i> bouillon.

Tiribi :	<i>nat-rio</i> , lait ; <i>šu-nyó</i> , pluie ;	<i>dió</i> , jus.
Kabekar :	<i>iwó-rii</i> , larme ; <i>tsú-diu</i> , <i>es-tu-rii</i> , lait ; <i>ka-ri</i> , salive ;	<i>mobu-ri</i> , rosée ; <i>bur-dio</i> , miel ; <i>i-diu</i> , bouillon.
Guatuso :	<i>má-fist-li</i> , larmes ; <i>kæñusa-lĩ</i> , <i>kenusa-li-ka</i> , miel ;	<i>na-kõn-li-k</i> , salive ; <i>kori-li-ka</i> , lait ; <i>χtagõtšõo-li</i> , rosée.
Guamaka :	<i>umu-lta</i> , <i>umõ-lta</i> , larme ;	<i>kabkõ-lta</i> , salive.
Penonomeño :	<i>ni-okua-rie</i> , larmes ; <i>krinuo-re</i> , lait d'arbre ;	<i>gari-nie</i> , bouillon ; <i>itrá-ni</i> , urine.
Norteño :	<i>nitra-ni</i> , urine. <i>hokobar-nie</i> , larmes ;	<i>krinuo-re</i> , lait d'arbre.
Move :	<i>nuó-ri</i> , lait ; <i>kó-li</i> , salive ;	<i>itrá-ni</i> , urine.
Sabanero :	<i>skue-lia</i> , miel.	
Čibča :	<i>upkua-xiu</i> , larmes.	
Colorado :	<i>šira-pi</i> , urine ; <i>pi-pi</i> , salive ; <i>buala-ku-pi</i> , lait ;	<i>hámpe-pi</i> , remède. <i>túm-pi</i> , bouillon.

De même, le suffixe *-kara* se retrouve dans les divers dialectes čibča, avec le sens qu'il a en Tunebo :

Čibča :	<i>doš</i> , <i>kĩne</i> , os, tige ; doigt, <i>kĩn</i> , corps d'a- nimal. côtes,	<i>guta-kĩn</i> ; <i>iti-kĩn</i> ; <i>siti-kĩn</i> ; <i>tobia-kĩn</i> ;	omoplate, larynx, cheville, talon,	<i>tihibi-kĩne</i> ; <i>fitse-kĩn</i> ; <i>iom-kĩn</i> ; <i>hiskua-kĩn</i> .
Kõggaba :	tête, jambe, bec, clavicule, menton,	<i>žán-kalla</i> ; <i>mun á n-kalla</i> ; <i>hunú-kalla</i> ; <i>kalguáb-kalla</i> ; <i>huazú-kalla</i> ;	aile, fuseau, appareil à tisser, tison,	<i>gũih-kállá</i> ; <i>sú-kalla</i> ; <i>xakua-kállá</i> ; <i>gokšén-kalla</i> .
Bintukua :	jointure, ceinture,	<i>á-kana</i> ; <i>ká-kana</i> ;	ventre,	<i>sún-kana</i> .

Guamaka :	épine dorsale,	<i>sis-kôla, sin- ši-kela ;</i>	langue,	<i>kon-gôla ;</i>
	tibia,	<i>bunâ-gala ;</i>	partie cen-	
	chaîne,	<i>gô-kôla ;</i>	trale de	
	front,	<i>si-kâla ;</i>	l'épi de	
	fuseau,	<i>su-gûla ;</i>	maïs,	<i>minši-kâla.</i>
Gualaka :	bras,	<i>ulu-gâla ;</i>	épaule,	<i>kiriki-kalatu ;</i>
	ceinture,	<i>guâra-bu-kalâ ;</i>	cuisse,	<i>dusâ-gala ;</i>
	crâne,	<i>ki-kala ;</i>	genou,	<i>ôba-gala ;</i>
	balai,	<i>çukâ-gala ;</i>	branche,	<i>karikuir-kâla.</i>
	flèche,	<i>âbiyâ-gala ;</i>		
Çumulu :	bras,	<i>kul-gûla ;</i>	banc, siège,	<i>sér-kala,</i>
	épaule,	<i>kir-kal ;</i>		<i>ser-kala.</i>
	jambe,	<i>sér-gala ;</i>		
Çimila :	front,	<i>oôko-krà ;</i>	nez,	<i>naana-krà ;</i>
	épine dorsale,	<i>lôkrokri-kra ;</i>	omoplate,	<i>ru-krà ;</i>
	articulation,	<i>narakik-krà ;</i>	jambe,	<i>kotoki-krà ;</i>
	épaule,	<i>toori-krà ;</i>	genou,	<i>uîtu-kra ;</i>
	fuseau,	<i>kôo-krà ;</i>	selle,	<i>uuri-krà.</i>
	main,	<i>aatta-krà ;</i>		
Penono- meño :	front,	<i>oko-kra ,</i>	cuisse,	<i>nokuo-gro ;</i>
		<i>ogo-gro ;</i>	balai,	<i>konte-gara ;</i>
kro, os.	épaule,	<i>keta-kra ;</i>	siège, banc,	<i>to-goro, ta-kara ;</i>
	bras,	<i>kude-gra ;</i>	molaire,	<i>tu-kru.</i>
	ceinture,	<i>bu-kara ;</i>		
Norteño :	épaule,	<i>keta-kra ;</i>	os,	<i>to-kro ;</i>
	ceinture,	<i>bro-kara ;</i>	dent,	<i>tu-kru ;</i>
	cuisse,	<i>nokua-kra ;</i>	écaille,	<i>gua-kro.</i>
Move :	ceinture,	<i>bro-kéra ;</i>	banc,	<i>tô-grô ;</i>
kro, os.	épine dorsale,	<i>trô-gro ;</i>	écaille,	<i>ñuâ-kro.</i>
Bribri :	arbre avocat,	<i>âmô-kru ;</i>	fougère arbo-	
	cacaoyer,	<i>tstrû-kurû ;</i>	rescente,	<i>sê-kûlû ;</i>
	carrizo,	<i>skâtû-kôtô ;</i>	sarbacane,	<i>mo-kur.</i>
	tige de maïs,	<i>ikûo-kôtô ;</i>		
Sabanero :	front,	<i>skada-gda ;</i>	cuisse,	<i>skua-gata ;</i>
gda, os.	bras,	<i>kana-geda ;</i>	banc,	<i>tuge-goda ;</i>
	jambe,	<i>serâ-gda ;</i>	doigt,	<i>kobara-gda.</i>
	museau,	<i>se-geda ;</i>		

Muoi :	aile,	<i>hé-geta</i> ;	maison,	<i>hó-géta</i> .
<i>getá</i> , os.				
Murire :	jambe,	<i>será-gda</i> ;	coude,	<i>angáte-géta</i> .
	cuisse,	<i>sokuá-gele</i> ;		
Kabekar :	sarbacane,	<i>mo-kur</i> ;	carrizo,	<i>sbcru-kru</i> .
Térraba :	os,	<i>debo-gro</i> , <i>dobo-gro</i> ;	hamac,	<i>po-groh</i> ;
	front,	<i>bo-gro</i> ;	sarbacane,	<i>mó-kroh</i> ;
	sourcils,	<i>bo-gron</i> ;	mastate,	<i>robri-kró</i> ;
	mâchoire,	<i>kvo-gro</i> ;	carrizo,	<i>queru-grab</i> ;
			roseau,	<i>sró-gro</i> .
Rama :	pied,	<i>i-kát</i> ¹ ;	almendro	<i>íáuli-kát</i> ;
<i>káát</i> , <i>kát</i> ,	arc,	<i>tán-kát</i> ;	(<i>Terminalia</i>	
arbre,	branche,	<i>ka-kát</i> ;	<i>cattappa</i> L.).	
bois.	aile,	<i>iku-kát</i> ;		
	mandibule,	<i>iní s-kat</i> , <i>nís-kát</i> ;	metate,	<i>náñin-kát</i> ;
	côte, côté,	<i>ipál-kat</i> ;	bâton de	<i>sílak-káat</i> .
	p a r t i e	<i>ái-kát</i> ;	peji valle,	
	centra-			
	le de			
	l'épi de			
	m a ï s			
	(olote),			
Guatuso :	tête,	<i>ča-kora</i> ;	corne de	<i>itoko-kora</i> ;
<i>kora</i> , ar-	bras,	<i>makukit-</i>	cerf,	
bre,		<i>kora</i> ;	os,	<i>malaka-kora</i> ;
bois.	sourcils,	<i>ma-fisi-kora</i> ;	cuisse,	<i>nakuki-kora</i> ;
	côte, côté,	<i>ma-kala-</i>	jambe,	<i>nabálu-kora</i> .
	té,	<i>kora</i> ;		
Kuna :	face,	<i>gwaro-kala</i> ;	cœur,	<i>pinis-kála</i> ;
<i>kalá</i> , os ;	côte,	<i>ar-gála</i> ;	mâchoire,	<i>aku-gála</i> ;
<i>gála</i> , manche.	poitrine,	<i>pinas-kála</i> ;	dent,	<i>nu-gála</i> ,
	dos,	<i>yar-gána</i> ;		<i>nu-kala</i> ;
	joue,	<i>wá-gála</i> ;	cou,	<i>tu-kala</i> ;
			bras,	<i>an-kala</i> .

1. D'après W. Lehmann, le *t* final de ce mot correspond à un ancien *t* (ancienne forme *i-kál*) (6, I, 434). Il en est certainement de même du *t* final de *kát*, arbre, car nous avons les mots *kár-káuli*, nom d'une espèce d'arbre, et *kár-tuk*, caña brava.

Ces similitudes morphologiques entre le Tunebo et les langues de la famille linguistique čibča sont amplement confirmées par de nombreuses ressemblances lexicographiques, dont la liste se trouve à la fin de ce mémoire.

De l'examen de ce vocabulaire comparatif, il ressort quelques correspondances phonétiques intéressantes entre les divers dialectes čibča.

Dans un très grand nombre de cas, *a* du Tunebo répond à *i* du Čibča, c'est-à-dire à une voyelle intermédiaire entre *i* et *e* :

	Tunebo.	Čibča.
argent,	<i>naya</i> ,	<i>nīia</i> ,
barbe,	<i>kana-ra</i> ,	<i>kīnxua</i> ,
bouche,	<i>kaxka</i> ,	<i>kīxīka</i> ,
cracher,	<i>as-kantika-neg-ro</i> ,	<i>tse-kīhīi sigo-skua</i> ,
dormir,	<i>kamū-neg-ro</i> ,	<i>a-kību</i> ,
main,	<i>ata</i> ,	<i>īta</i> ,
nom d'un ca-		
cique,	<i>tamarān</i> ,	<i>tībara</i> = vieux,
os,	<i>kāi-kara</i> ,	<i>kīne</i> ,
Pierre,	<i>aka</i> ,	<i>hīka</i> ,
sang,	<i>aba</i> ,	<i>ība</i> ,
sel,	<i>ragua</i> ,	<i>nīgua</i> ,
terre,	<i>tabo-ra</i> ,	<i>tīb-so</i> = argile à potier,
trou,	<i>uka-ra</i> ,	<i>xīški</i> ,
trois,	<i>maka-i</i> ,	<i>muīxīka</i> .

A *r* du Tunebo correspondent souvent *s*, *š*, ou *ts* en Čibča et en Rama, *n* en Čibča, dans les dialectes Aruak et en Kuna, *d* dans les langues Talamank :

	Tunebo.	<i>s, š, ts</i>	<i>n</i>	<i>d</i>
eau,	<i>ria</i> ,	<i>sie</i> (M ₁), <i>sīi</i> (A ₅)	<i>ni</i> (A ₃)	<i>dī</i> (T)
marmite,	<i>ruka</i> ,	<i>tsokats</i> = totuma (M ₁)	<i>nōga, noka</i> = totuma (K)	<i>dkā</i> = totuma (T)
musette,	<i>sirūa</i> ,	<i>šisua</i> (M ₁)	"	"
nez,	<i>rešā</i> ,	"	"	<i>dīcā</i> = os (T)
pluie,	<i>rigua</i> ,	<i>sīu</i> (M ₁)	"	"
piment,	<i>reguā</i> =	"	<i>nēua</i> (A ₄), <i>nēi-</i>	"
ail,			<i>vūe</i> (A ₂)	
soleil,	<i>ria</i> ,	<i>sie</i> = lumière (M ₁)	"	<i>dī-ūō</i> (T)

terre,	<i>ira</i> = terre monta- gneuse,	<i>xiša</i> (M ₁)	«	«
filis,	<i>ruka,</i>	<i>hīsiko</i> = enfant en bas âge (M ₁), <i>sūk</i> (A ₃)	«	«
dieu,	<i>puru,</i>	<i>i-būsūk</i> = esprit d'un mort (A ₃)	«	«
cœur,	<i>ura,</i>	<i>āusa</i> = tendon, nerf, veine (A ₃)	«	«
dent,	<i>rura,</i>	«	«	<i>dūra</i> = corne (T)
sel,	<i>ragua,</i>	«	<i>nigua</i> (M ₁), <i>nāgu</i> (A ₂) <i>nāku</i> (A ₃) <i>nōngūi</i> (A ₄)	«
sentence,	<i>rura,</i>	«	«	<i>durá</i> (T)
os,	<i>kái-kara,</i>	«	<i>kīne</i> (M ₁)	«
oiseau,	<i>rugua-sira,</i> <i>ruba-sira,</i>	«	<i>nubá</i> (A ₃)	«
bois,	<i>kar-,</i>	«	<i>kine</i> , tige (M ₁), <i>kann</i> = arbre (A ₁ -A ₂), <i>káne</i> (A ₄), <i>kana</i> = arbre (K ₁)	«

Il est à remarquer que ces alternances se rencontrent à l'intérieur même du Tunebo ; par exemple, nous avons :

neša, deša, rešá, pour le mot « nez » ;

día et *ria* pour le mot « soleil » ;

día et *ria* pour le mot « eau » ;

lura, rurá et *dura* pour le mot « dent ».

Le même fait s'est produit en Rama. J'ai en effet déjà signalé que, suivant W. Lehmann, *i-kál*, pied, correspond à un ancien *i-kál*.

J'ai recherché à quel groupe de la famille éibéa le Tunebo ressemblait le plus lexicographiquement. Dans le vocabulaire comparatif que j'ai établi, ces divers groupes figurent dans les proportions suivantes :

langues aruak (y compris le Rama).....	94 fois ;
langues talamank.....	81 fois ;
langues éibéa.....	72 fois ;
langues guaymi.....	59 fois ;
langues kuna.....	40 fois ;

langues dorask.....	36 fois ;
langue guatuso.....	30 fois ;
langues paez.....	16 fois ;
langues barbakóa.....	13 fois ;
langues kokonuko.....	10 fois.

C'est donc nettement aux langues le plus directement apparentées au Čibĕa proprement dit que le Tunebo se rattache par son vocabulaire.

Le Rama figure 32 fois dans notre vocabulaire comparatif. Il est frappant de constater que c'est cette langue qui fournit les rapprochements les plus évidents avec le Tunebo :

	Tunebo.	Rama.
agouti,	<i>buka-rama,</i>	<i>pūk,</i>
bouche,	<i>kaxka,</i>	<i>kakā,</i>
bras,	<i>kuika,</i>	<i>kūik,</i>
dormir,	<i>kamú-, kama-, kambi-,</i>	<i>i-kāmi,</i>
dos,	<i>ika-kurúa,</i>	<i>kurūs,</i> poitrine,
étoile,	<i>upa,</i>	<i>pi-ūp,</i>
fils,	<i>ruká,</i>	<i>sūk,</i>
hier,	<i>tino-xua,</i>	<i>tīnūn,</i>
langue,	<i>kuba,</i>	<i>kūp,</i>
œil,	<i>uba,</i>	<i>ūp,</i>
oreille,	<i>kuka-xa,</i>	<i>kuka,</i>
papillon,	<i>kuakuá-sira,</i>	<i>kūākak,</i>
platanillo,	<i>sibara,</i>	<i>sībāl-bāl,</i>
saisir,	<i>ingui-gua,</i>	<i>ikuī,</i> prendre,
deux,	<i>buk-ay,</i>	<i>pūk-sāk,</i>
trois,	<i>bai,</i>	<i>pān-sak.</i>

Si l'on fait la même comparaison pour le Guatuso, que W. Lehmann considère comme proche parent du Rama, les similitudes sont loin d'être aussi frappantes et surtout ne portent pas sur des mots aussi essentiels. Ceci me conduit à penser que le Rama est bien plus proche des langues Čibĕa-Aruak que du Guatuso, et je crois que c'est dans ce groupe qu'il doit être classé.

En définitive, dans l'état actuel de nos connaissances, le groupe Čibĕa-Aruak de la famille linguistique Čibĕa me semble devoir être divisé en six sous-groupes :

- a) le Čibĕa proprement dit ;
- b) le Rama ;
- c) le sous-groupe Aruak ;
- d) le Tunebo ;
- e) le Betoï ;
- f) l'Andaki (9).

I. VOCABULAIRE COMPARATIF¹.

adulte	<i>atibarare</i> (5) <i>ia atibarare</i> = il est déjà homme (4) <i>ateibarare</i> = vieillir (2) <i>tamarán</i> = nom d'un cacique (1)	<i>iijbaran-suka</i> = vieillir, <i>tjbara</i> = vieux (M ₁)
agave	<i>bi-hexa</i> (1) <i>sus-vi-kacza</i> (3) <i>bi-kaya</i> (2) <i>vi-kacza</i> = fibre d'agave (3) <i>be-kaya</i> = pont de corde, corde (1)	<i>n-ksta, un-kosita</i> = fil, <i>un-kösta</i> = fibre, <i>un-kusia</i> = cordon, <i>kansta, kanzia</i> = liane (A ₂).
agave	<i>čita-ra</i> (5)	<i>šixitse</i> (M ₁)
agouti	<i>buka-ruma</i> (5)	<i>pūk</i> (A ₅) <i>mák-tu</i> = zorra (A ₃)
aiguille	<i>sikara</i> (1) <i>sikara</i> (2) <i>sákara</i> (5)	<i>skálla</i> (A ₃)
aiguille	<i>iguata</i> (5)	<i>iikó</i> = épine (G ₇) <i>iko</i> (K ₄)
aisselle	<i>békta-ra</i> (4)	<i>baktu</i> = omoplate (A ₃) <i>gakata</i> (M ₁)
allumer	<i>okina-no</i> (5) <i>kano-a</i> = souf- fler (5)	<i>b-gena-suka</i> ; <i>gına-o</i> = allume! <i>ageno-ka</i> = allumé, <i>ageno-ne</i> = être allumé (M ₁) <i>hugenó</i> = respirer (A ₂) <i>bukina</i> = vent (B ₃)

1. Les abréviations employées dans ce vocabulaire comparatif sont les suivantes :

T ₁ = Bribri ;	A ₁ = Guamaka ;
T ₂ = Kabekar-Estrella ;	A ₂ = Bintukua ;
T ₃ = Tíribi ;	A ₃ = Köggaba ;
T ₄ = Brunka ;	A ₄ = Atankes ;
T ₅ = Térraba ;	A ₅ = Rama ;
T ₆ = Čiripó ;	M ₁ = Muyska ;
T ₇ = Tukurrike ;	M ₂ = Betoï ;
T ₈ = Viseyta ;	M ₃ = Tunebo ;
G ₁ = Murire ;	M ₄ = Andakí ;
G ₂ = Muoi ;	M ₅ = Duit ;
G ₃ = Sabanero ;	P ₁ = Paez ;
G ₄ = Move-Valiente ;	P ₂ = Panikita ;
G ₅ = Norteño ;	C ₁ = Totoró ;
G ₆ = Penonomeño ;	C ₂ = Kokonuko ;
G ₇ = Čimila ;	C ₃ = Mogueux ;
K ₁ = Kuna ;	C ₄ = Guanako ;
K ₂ = Tule ou San Blas ;	B ₁ = Kuaiker ;
D ₁ = Čumulú ;	B ₂ = Kayápa ;
D ₂ = Gualaka ;	B ₃ = Colorado.
D ₃ = Čangina ;	

argent	<i>naya</i> (1)	<i>nīia</i> (M ₁) <i>ma-nīya</i> (K ₁) <i>anyun-tīci</i> (C ₃)
banane (guineo)	<i>kinia</i> (1)	<i>ginia</i> , <i>kinia</i> (A ₂) <i>in-ginia</i> (A ₁)
banane	<i>tamu-aga</i> (5)	<i>tšāmū</i> , <i>tšimū</i> (T ₁) <i>tšimō</i> (T ₆)
beaucoup	<i>utn</i> (2) <i>guini-ki</i> , <i>guini-gui</i> (5) <i>guinie</i> — abondant (5)	<i>humán-guinin</i> (A ₂) <i>bini</i> (A ₁)
blanc	<i>liga-ue</i> (5)	<i>siguá</i> (D ₁) <i>sigua</i> = étranger (T ₅ -T ₁) <i>sikva-čoko-suva</i> = étranger (T ₂) <i>sikūā</i> = étranger (T ₆) <i>tšoka</i> (Gu)
blanc	<i>kuasea</i> (2) <i>kuaza-ya</i> (4) <i>kuasuga</i> (5)	<i>guačá</i> = Blanc, Espagnol (G ₇)
bois	<i>kár-goa</i> (4) <i>gara-goa</i> (5) <i>kar-oa</i> = bois perforé servant de pressoir, bâton-pendant d'oreilles (1) <i>kar-kuá</i> = arbre (2) <i>kar-ena</i> , <i>kur-ubá</i> = arbre (5) <i>karu-texa</i> = bâton, <i>ui-kora</i> = fourche en bois (1) <i>karo-suye</i> = racine (5) <i>karo-sita</i> = coton (3) <i>ri-kare-ga</i> = croix (5)	<i>kar</i> = arbre (T ₁ -T ₂ -T ₅ -T ₇ -T ₈) <i>kor</i> = arbre (T ₅ -T ₃) <i>kran</i> , <i>krang</i> = arbre (T ₄) <i>kāt</i> , <i>kōtō</i> , <i>kātē</i> = arbre (T ₁) <i>kāt</i> , <i>kār</i> = arbre (T ₆) <i>kora</i> , <i>kōra</i> , <i>kōōra</i> = arbre (Gu) <i>kāt</i> , <i>kāāt</i> = arbre (A ₅) <i>kann</i> , <i>kā</i> = arbre (A ₂) <i>káne</i> = bois (A ₁) <i>kállī</i> = arbre (A ₃) <i>kann</i> = arbre (A ₁) <i>kat</i> = arbre (G ₇) <i>kār-ka</i> = écorce d'arbre, <i>kar-kaua</i> = buisson (K ₂) <i>kana</i> = arbre (K ₁) <i>kan-dt</i> = herbe, <i>kan-čed</i> = forêt (C ₃) <i>kam-bo</i> = plante (P ₁) <i>kal-6o</i> = tronc (D ₃) <i>kīne</i> = tige, <i>kan-ua</i> = grande branche (M ₁) <i>kalá-ka</i> = feuille (D ₁ -D ₂) <i>kaná</i> = branche (G ₁)
bouche	<i>kaxka</i> (2) <i>kaxika-ra</i> (5) <i>kak-untára</i> = lèvre inférieure, <i>kuka-kigksiriga</i> = lèvre (1) <i>káku-ma</i> = lèvre (2-3) <i>kaxka-nará</i> = moustache (2)	<i>kībika</i> (M ₁) <i>kaká</i> , <i>kake</i> = dent, <i>kábka</i> , <i>kaká</i> (A ₂) <i>kaká</i> , <i>i-kaká</i> (A ₅) <i>kaga</i> (D ₂) <i>kagué</i> (D ₁) <i>kábka</i> (A ₃) <i>kōhká</i> = bouche, dent, <i>kaká</i> (A ₁) <i>kōōkuá</i> (G ₇) <i>ni-kaga</i> , <i>ni-kiaga</i> (B ₃) <i>ni-gka</i> (B ₂) <i>kaska</i> = œil, visage, <i>kaska-fú</i> , <i>kaška-fú</i> = sourcils (B ₃) <i>hua-kač</i> (P ₂) <i>ua-kač</i> , <i>iüā</i>

		<i>káts</i> (P ₁) <i>kaka</i> (K ₁) <i>káku</i> = lèvres (T ₇) <i>kákia</i> , <i>kakwa-ka</i> (K ₂) <i>kukwo</i> = lèvres (T ₁) <i>se-gu-</i> <i>ku</i> = lèvres (T ₈) <i>kôhka</i> = dent, <i>kokhá-ba</i> (A ₁) <i>ma-kôki-kal</i> , <i>má-</i> <i>kugí-kal</i> (Gu) <i>kuaga-ma</i> (G ₂) <i>kókwu</i> (T ₂) <i>kogwó</i> = lèvres, <i>kogvo</i> = dents (T ₅) <i>ro-xoki</i> (M ₂)
bras	<i>kuika</i> (5) <i>kuiká</i> (2-3) <i>kuika</i> = coude (4)	<i>p-kuaka</i> (M ₁) <i>kúik</i> (A ₅)
cendre	<i>oku-bora</i> (5)	<i>kā-pōre</i> = poussière (A ₂) <i>kaksú-</i> <i>bulli</i> = poussière, <i>múlli</i> (A ₃) <i>bōñ</i> , <i>bōnn</i> (A ₁) <i>muinba</i> (G ₇) <i>sa-</i> <i>búnn-zka</i> (A ₂) <i>monó</i> (G ₁ -G ₂) <i>mnu</i> (G ₃) <i>ñiò-bru</i> (G ₄) <i>nu-bru</i> (G ₅ -G ₆) <i>bul-ku</i> (D ₁) <i>bulu-kú</i> (D ₂) <i>púro</i> (K ₁) <i>mótú</i> , <i>mutú</i> , <i>munú-čika</i> (T ₁) <i>mun-itú</i> (T ₂) <i>mun-itüb</i> (T ₆) <i>mun-itüb</i> (T ₇) <i>prún-suk</i> (T ₃) <i>prún-šo</i> (T ₅) <i>brun</i> (T ₄) <i>plün</i> (A ₅)
cerf	<i>sika-ravá</i> (3) <i>sika-ramá</i> (2)	<i>šixika</i> (M ₁) <i>idžir</i> <i>iséka</i> = ani- maux (T ₄)
chicha	<i>vakuá</i> (2) <i>bakua</i> (3)	<i>agú</i> = boisson, <i>hagən</i> , <i>agú</i> = boire (A ₂)
cœur	<i>urá</i> (5)	<i>áusa</i> , <i>yá-usa</i> = tendon, nerf, veine (A ₅)
colombe	<i>suka-tura</i> (5)	<i>yukám</i> , <i>yuka-ro</i> (A ₂)
corps	<i>oka</i> (5)	<i>wak</i> (T ₁) <i>wáki</i> , <i>wagé</i> (T ₂) <i>uka-béla</i> (K ₂)
cou	<i>kuku-sil'a</i> (1) <i>kuku-a</i> (5)	<i>kukú-ba</i> = épaule (A ₃) <i>kok-só</i> = dos (T ₅) <i>gikin</i> (M ₁)
couper	<i>atakte-neg-ro</i> (1) <i>tri-tikai</i> (2)	<i>yän-tiki</i> (A ₅) <i>sikke</i> (K ₂)
couteau	<i>kusirá</i> (2)	<i>kúsiñ</i> = hache (A ₅)
cracher	<i>as-kantika-neg-ro</i> (1) <i>kanáti-</i> <i>ko</i> (5)	<i>tse-kihčitsigo-skua</i> (M ₁)
crocodile	<i>kuka</i> (2-5)	<i>ku</i> (T ₃ -T ₅) <i>kub</i> , <i>ku</i> , <i>kúu</i> (T ₄)
dent	<i>dura</i> (3) <i>rura</i> (4) <i>erura</i> (5) <i>rurá</i> (2) <i>lura</i> (1) <i>dura-kía</i> = molaire (1)	<i>dúra</i> = corne (T ₁) <i>idurá</i> = corne (T ₂ -T ₆ -T ₇)

diabie	<i>kuaya-guano, guaya-guano</i> <i>guáxai-oke</i> (M ₁) <i>kuai</i> (C ₂ -C ₃) (5)	
dieu	<i>puru</i> (5)	<i>ború</i> = chef (T ₁ -T ₂) <i>burú</i> , <i>bötö</i> = roi (T ₁) <i>vorú</i> = père (T ₂ - T ₈) <i>buru</i> = chef (T ₂ -T ₆ -T ₇) <i>butú</i> = chef (T ₁) <i>butú</i> = chef (T ₆) <i>vig-brú</i> , <i>úik-bütú</i> = mauvais esprit, <i>úi-bütú</i> = âme des morts (T ₁) <i>vig-bru</i> = esprit mauvais (T ₂ -T ₆) <i>suvik-bru</i> , <i>huik-bru</i> = âme (T ₁) <i>voig-bru</i> = âme (T ₂ - T ₇) <i>ka-brú</i> = diable (T ₄) <i>pusro</i> = tête (C ₃) <i>pusu</i> = tête (C ₁) <i>bruru</i> = sommet de la tête (G ₆) <i>ibúsúk</i> = esprit d'un mort (A ₅).
dieu	<i>sira</i> (5)	<i>sütá</i> (T ₁) <i>sulá</i> (T ₆)
dormir	<i>kamú-neg-ro</i> (1) <i>kama-yá</i> (2) <i>kama-ria</i> (3) <i>as-upa-kambi</i> , <i>kambi-gara</i> (5) <i>gua-kamé-</i> <i>ka-ro</i> = aller dormir (2) <i>as-kamu-neg-ro</i> = dormir maintenant (1) <i>siko-kamú-</i> <i>neg-ro</i> = dormir de main (1) <i>bára-kamp-čon</i> je n'ai pas dormi (1) <i>ruma-kanbi-k-ro</i> = ne le laissez pas dormir! (1) <i>az-</i> <i>aba-kambi-ey</i> = réveiller (5)	<i>i-kámí</i> , <i>i-kamii</i> (A ₅) <i>kamán</i> , <i>kámā</i> , <i>an-kāmā</i> (A ₂) <i>tse-kibi-suka</i> , <i>a-</i> <i>kibu</i> , <i>ša-kibi-suka</i> , <i>ša-kiba</i> , <i>ša-</i> <i>kibi-ninga</i> (M ₁) <i>kapó-k</i> , <i>kápó-</i> <i>küä(k)</i> (T ₁) <i>pa-kava</i> , <i>kab-ráb</i> (T ₄) <i>kípu-k</i> (T ₁) <i>kamis</i> = soir, <i>es-kopu</i> , <i>is-k(i)pu</i> (T ₂) <i>s-kepu</i> (T ₆) <i>kepu</i> (T ₇) <i>kabi-gal</i> (D ₂) <i>ko-</i> <i>bi-tñ</i> (G ₁) <i>gabe-de</i> (G ₃) <i>ča-geve</i> (G ₂) <i>očiwigepe</i> (G ₁) <i>kabú-si</i> (A ₃) <i>kubi-ya</i> = sommeil (D ₁ -D ₂) <i>kapi-é</i> (K ₁) <i>kap-mi</i> = soir, <i>y-kopu</i> (T ₈) <i>kápe</i> (K ₂) <i>kóbe</i> = som- meil (G ₄) <i>kepo</i> , <i>kobe</i> , <i>kapu</i> = sommeil (G ₅) <i>kapi-ana</i> = avoir sommeil, <i>kepe</i> = nuit, <i>kébi-na</i> , <i>kebi</i> = soir (B ₃) <i>kepe-</i> <i>to</i> = nuit (B ₂) <i>kurús</i> = poitrine (A ₅) <i>kuirúa</i> = clavicule, <i>küirruá</i> = épaule (A ₁) <i>sú-kuli</i> = poitrine (T ₇) <i>ma-kóoli</i> , <i>na-kori-soko</i> = poi-
dos	<i>ika-kurúa</i> (1) <i>ka-kuru-gua</i> (2).	

			trine (Gu) <i>kufi-kolö</i> = cou (T ₁) <i>s-kulh-giŕša</i> = cou (T ₆)
douleur	<i>yarse-gui</i> (5) <i>xare-gui</i> = malade (5)	<i>aröŕ-iŕi</i> (A ₃) <i>äŕä-iki</i> (A ₅)	
eau	<i>dia</i> (1) <i>ria</i> (2) <i>ria</i> (3-5) <i>li-</i> <i>tora</i> = ravin (1) <i>ri-rara</i> = sueur, <i>suta-ria-ra</i> = lait (5) <i>ri-mague</i> = remède (2)	<i>sie</i> (M ₁) <i>sii</i> , <i>sī</i> , <i>-li</i> (A ₅) <i>dī</i> (T ₁ -T ₂ - T ₃ -T ₄ -T ₅ -K ₂) <i>dē</i> , <i>dī</i> (T ₁) <i>dī-</i> <i>k'li</i> (T ₆) <i>si</i> (D ₁) <i>ji</i> (D ₃) <i>ye</i> , <i>dye</i> (A ₂) <i>tī</i> , <i>tī</i> (Gu) <i>tī</i> (D ₂ -K ₁ - K ₂) <i>vu-ria</i> = larme (T ₇) <i>bō-</i> <i>rio</i> = larme (T ₅) <i>či</i> (G ₁ -G ₂ - G ₃) <i>ni-okua-rie</i> = larme (G ₆) <i>kaxkō-lia</i> = salive, <i>umu-lia</i> , <i>umō-lia</i> = larme (A ₁) <i>dī-ta</i> (A ₄) <i>asō-ria</i> , <i>aze-ria</i> , <i>èzè-ria</i> = bouillon, <i>mau-ria</i> , <i>maō-ria</i> , <i>uba-lia</i> = larme, <i>kaka-ria</i> , <i>kak-ria</i> = salive (A ₂) <i>ni</i> (A ₃) <i>nei</i> , <i>ni-itake</i> (G ₇)	
écume	<i>koiču-ra</i> (5)	<i>kībītsi-bumi</i> (M ₁)	
écureuil	<i>kui-rama</i> (3) <i>kuit-roa</i> (1)	<i>kūi</i> (D ₂) <i>kūit</i> (D ₁) <i>kut-énku</i> (A ₃) <i>kut-yumaka</i> , <i>kui-yumák</i> (A ₂) <i>kuind-umaka</i> (A ₄) <i>kuih</i> = sou- ris (T ₄) <i>s-kué</i> = rat (T ₁) <i>s-kevi</i> = souris (T ₂) <i>sb-qui</i> = sou- ris (T ₅)	
enterrer	<i>rukuaŕ</i> (2) <i>rukua-veče</i> (5) <i>rukua-vešé</i> = enterrer quelqu'un (2)	<i>téké-rük</i> = sépulture (A ₅)	
épaules	<i>kuito-ka</i> (2-3) <i>kuisto-aiča</i> (1) <i>kuista-ga</i> = omoplate (4)	<i>koto-dro</i> , <i>keta-kra</i> (G ₆) <i>keta-kra</i> (G ₅) <i>koto-ro</i> (G ₄) <i>kuétu</i> (G ₂) <i>guta-kejn</i> (M ₁) <i>kuddá</i> , <i>kuddán</i> , <i>kudan</i> = cou (B ₃) <i>koto</i> = cou (B ₂) <i>kota</i> = bras (P ₁) <i>kuttáb</i> = bras (P ₂) <i>kudé</i> = bras (G ₄) <i>kude</i> , <i>kude-gra</i> = bras (G ₆) <i>kôte</i> = poignet (G ₇) <i>mo-</i> <i>kūti</i> = poignet (A ₃)	
épi de maïs jeune	<i>eudzu-sa</i> (2)	<i>cū</i> = maïs (G ₁) <i>beŕi</i> = maïs (G ₂) <i>eugu-ba</i> = maïs (G ₃)	
époux	<i>rague</i> (2) <i>ban-seigui</i> (5)	<i>sōökúé</i> = homme (G ₇) <i>ni-tókua</i> = homme (G ₄ -G ₅ -G ₆) <i>tuoguo</i>	

		homme (G ₆) <i>sigui</i> = homme (A ₃) <i>an-éugui</i> = mon mari (K ₂)
esprit	<i>aka</i> (5)	<i>yágu</i> = âme (A ₁)
éternuer	<i>asuga</i> (5)	<i>atsixubga-skua</i> (M ₁)
étoile	<i>upa</i> (1-5) <i>uba</i> (4) <i>ubá</i> (2)	<i>pi-ít</i> (A ₃)
femelle	<i>mari-nga</i> (1)	<i>meri(-re)</i> = femme (G ₄) <i>meri</i> = femme (G ₅ -G ₆)
femme	<i>güia</i> (2) <i>ča-huina</i> (1) <i>ča-kuina</i> (5) <i>ča-guina</i> = femelle (5) <i>ča-guina</i> = épouse (2)	<i>wid, wiá</i> (D ₂) <i>güi</i> (M ₁) <i>biá</i> (D ₁ -D ₃) <i>guea</i> = mamelles (G ₆) <i>kueá</i> = mamelles (G ₄) <i>uí, oi</i> (P ₁) (<i>bor-wuuh</i> = sœur, <i>wuuh</i> = sœur aînée (T ₅) <i>oi-ts</i> = femelle (C ₃)
ferme (petite) (cunuco)	<i>čia, čta</i> (5) <i>uba-čia, uba-čta</i> = chaumière, <i>čo-čia</i> = auberge (5)	<i>učia</i> = toit (Gu) <i>uča</i> = toit (A ₂) <i>ka-čia</i> = couvrir ! (T ₄)
feu	<i>okoa</i> (1) <i>oká</i> (2-5) <i>oka, goka</i> (5) <i>oka-kúa</i> = flamme, <i>oka</i> = chandelle (4)	<i>yuk, iyúk</i> (T ₅) <i>čokó</i> (T ₇) <i>čekó, džukú, džókó</i> (T ₆) <i>džikra, čikrah</i> (T ₄) <i>nió-kua</i> (G ₄ -G ₅) <i>gok-séin</i> (A ₃) <i>yukó</i> (T ₂)
feuille	<i>iúskú</i> (3)	<i>ytska</i> = paille (Gu)
feuille de platanillo	<i>sibara</i> (1)	<i>sibál-bál</i> = platanillo (A ₃) <i>tsimá</i> = platanillo (T ₁)
fils	<i>ruká</i> (2)	<i>i-súk, sík</i> (A ₃) <i>stikua</i> = fils (A ₃) <i>na-tsoka, zoka</i> = enfant (B ₃) <i>sik</i> = neveu (D ₁) <i>džik-io</i> = enfant ♀, <i>ne-čik</i> (P ₁) <i>uni-zix</i> = enfant ♂, <i>išig-unéh</i> = fille (C ₁) <i>bisiko</i> = enfant en bas âge (M ₁) <i>anghi-hue-sagua</i> = ma fille (P ₂) <i>anš-tšínkué</i> = petit-fils, <i>gué-sakue, ud-sakua, guá-sako</i> = fille (P ₁) <i>čakia</i> (G ₆) <i>ma-čigúa</i> = garçon (K ₁)
flèche	<i>tota</i> (4)	<i>tate</i> = arc (G ₃)
flèche	<i>kuasa-guengui, guasa-čuenki</i> (5)	<i>tun-kasa</i> (T ₄)
forêt	<i>pó-bara</i> (5) <i>bo-buará</i> (2)	<i>kō-bără</i> (T ₁) <i>ču-warra</i> = bois, <i>čo-wala</i> = arbres (K ₂)
foudre	<i>kuixar-xará</i> (4)	<i>atá, ara</i> = tonnerre (T ₁) <i>xará, ará, hara-burá</i> = tonnerre

		(T ₂) <i>bará, hálâ</i> = tonnerre
		(T ₆) <i>bara-burar</i> = tonnerre
		(T ₇)
fourmi	<i>e-ixo-ro</i> (1) <i>ísa-ra</i> = fourmilier (2)	<i>izö</i> (A ₂) <i>is</i> (D ₂) <i>itse</i> (M ₁) <i>iza</i> (A ₃) <i>íse</i> (A ₄)
foyer	<i>kuamoke</i> (5)	<i>kwumakê</i> = feu (K ₂) <i>kumake</i> = feu (K ₁)
frère	<i>saká</i> (5) <i>zaká</i> = frère aîné, <i>sag-ro</i> = frère cadet, <i>sag-ro</i> = petit (2) <i>čáka-ro</i> = jeune garçon (3)	<i>zaka, ma-sáaka</i> (Gu) <i>soké, soki</i> = sœur (B ₃) <i>in-socki, en-zúke, en-súke</i> = sœur (B ₂)
froid	<i>sero</i> (3) <i>sérər</i> (2)	<i>tsir-káüü</i> = il fait froid (T ₆) <i>ssen</i> = glace, gelée, <i>tzén-teh, sen</i> (T ₅) <i>sená</i> = glace, gelée (T ₈) <i>sent</i> = glace, gelée, <i>tsena, (T₂) tsena (T₇) tsena-ire (T₆) sě (T₁) ts^aara (T₄) sohni-kohťé (G₇)</i>
fruit	<i>kugu-gue</i> (5)	<i>gugo, nguogo</i> (G ₆) <i>kogó-iya</i> = fleur (G ₂) <i>kökö</i> = buisson, herbe (T ₁) <i>gákue</i> (A ₃)
fumée	<i>bakia-ra</i> (1) <i>bakia-neg-ro</i> = fumer (1) <i>pogue-ga</i> = fumer (5) <i>bogua-ramá</i> = brouillard (3)	<i>bóka-la</i> = nuage (D ₂) <i>bogá</i> = nuage (G ₁ -G ₂ -G ₃) <i>pong</i> = nuage (T ₃ -T ₅) <i>bok</i> = nuage <i>mug-da</i> = nuage (G ₆) <i>mogť-</i> (T ₄) <i>muke-keri</i> = nuage (G ₅) <i>la</i> = nuage (K ₂)
fumée	<i>to</i> (2)	<i>hiá</i> (G ₁) <i>heá</i> (G ₂) <i>kia, gia</i> (G ₃) <i>nú-bu</i> (G ₆ -G ₄) <i>núo-kua</i> = feu (G ₅) <i>nyó</i> (T ₃ -T ₅) <i>ie</i> (M ₁) <i>ip-ia</i> (P ₁)
grand	<i>kuma-ke-gueyo</i> (5)	<i>kubuma</i> (M ₁)
gras	<i>katu-kue</i> (5) <i>kátu-ro</i> = grand (2)	<i>gátei-kue</i> (A ₃) <i>gabteĩ-nakuen</i> (A ₄) <i>tš-kátái</i> (T ₁)
guêpe	<i>ipará</i> (5)	<i>póron, poro</i> (Gu) <i>móra</i> (G ₄)
hamac	<i>bokoa</i> (1) <i>bokua</i> (2-5)	<i>pógroh</i> (T ₅) <i>pógro</i> (T ₃)
hier	<i>tino-xua</i> (2)	<i>tšintün</i> (A ₅)
homme	<i>uhua</i> (2) <i>ugua</i> = indien Tunebo (1)	<i>úak</i> = clan (T ₁ -T ₆) <i>vak</i> = indien (T ₁ -T ₂ -T ₆) <i>vak-disòh</i> = indien (T ₇) <i>wak</i> = tribu (T ₁) <i>wág-éru</i> = tribu (T ₂) <i>gue</i> = village (M ₁)

homme	<i>seera</i> (1) <i>séra-lo</i> (2) <i>séra-gue</i> (5) <i>sera-ča</i> = enfant, <i>sora-sa</i> = jeune garçon (5)	<i>séir, séra</i> = frère (T ₂) <i>áel tsírta</i> = frère cadet (T ₁) <i>ééirua</i> (A ₂) <i>téru</i> = époux, <i>terrúa</i> (A ₁) <i>fe-</i> <i>rúa</i> (A ₄) <i>sin</i> = frère (D ₃)
intestin de mouton	<i>ira-toke</i> (5)	<i>taxki</i> = rate (B ₃) <i>tak</i> = rate (T ₁ -T ₂) <i>takua</i> = foie (G ₃) <i>tu-</i> <i>kué-rema</i> = foie (G ₂) <i>tiçiki</i> = fiel (M ₁)
ivre	<i>as-ubalbu-xo</i> (5)	<i>afáru-ka, ý-áfátú</i> (Gu)
jaguar	<i>koto-a</i> (1) <i>kóto-gua</i> (2) <i>koto-</i> <i>gua</i> (3) <i>kato-kua</i> (5)	<i>gudé</i> (G ₁) <i>kuße-dabere</i> = puma (G ₃)
joue	<i>akó-boa</i> (1) <i>ak-tora</i> (2-3) <i>aka</i> (4)	<i>hák, onk, bonk</i> (T ₁) <i>hogo-tú</i> (T ₂) <i>háke-tu</i> (T ₆) <i>bake-tá</i> (T ₇) <i>wagá-</i> <i>la</i> (K ₂) <i>ra-fuká</i> = visage (M ₂) <i>uáka</i> = face (A ₃) <i>agua</i> = tempes (M ₁) <i>i-çóaki</i> = visage (Gu) <i>oko-kua</i> = front (G ₅) <i>oko-kra, ogo-gro</i> = front (G ₆) <i>uuké</i> = sourcils (G ₇)
jour, lumière	<i>sua</i> (5)	<i>sua</i> = jour, soleil (M ₁) <i>sóçè</i> (Gu) <i>çoi</i> = soleil (G ₁) <i>çui</i> = soleil (G ₃) <i>yui</i> = soleil, <i>yuia</i> = jour (A ₂) <i>yuia</i> = jour (A ₁ -A ₂)
là	<i>unara</i> (5)	<i>únni</i> (A ₃) <i>anaka</i> = allí, <i>inaka</i> = allá (M ₁)
langue	<i>kuba, kúa</i> (1) <i>kuba</i> (3) <i>kúbua</i> (4) <i>kua</i> (5)	<i>kup, kúp, kúup</i> (A ₅) <i>pkua</i> (M ₁) <i>ma-kú, ku, ma-ku</i> (Gu) <i>gú, sá-</i> <i>kú, ku</i> (T ₁) <i>kúba</i> (D ₁ -D ₂) <i>kuba</i> (D ₃) <i>kuaw-pina</i> (K ₂) <i>kwa-bina,</i> <i>gud-pin</i> (K ₁) <i>kuá</i> (G ₇)
laver	<i>suenkue</i> (5)	<i>skúó-k</i> (T ₁) <i>açukuán</i> (A ₂)
livre	<i>kárgab</i> (2)	<i>túr-kálka</i> (A ₅)
long	<i>yáise-ro</i> (2)	<i>nininge ka-yáxe</i> = grand, <i>áçè</i> (Gu) <i>xausa</i> = grand (D ₃) <i>óçi,</i> <i>ha-óçi</i> = grand (D ₁ -D ₂)
lune	<i>sibu-ara</i> (1)	<i>sibú</i> = dieu (T ₁ -T ₂ -T ₆ -T ₇) <i>stvo,</i> <i>stúó, stwo</i> (T ₁) <i>çúbo, sebu</i> = dieu (T ₅) <i>sibo</i> = dieu (T ₂ -T ₈) <i>çibó</i> = dieu (T ₃) <i>sibó</i> = dieu (T ₁) <i>sibú, sibó</i> = dieu (T ₆) <i>sibu,</i>